

Splendeur des maharadjahs

DANS UN DÉCOR FASTUEUX DIGNE D'UN PALAIS DE MAHARADJAH,
LE BAR PALLADIO, À JAIPUR, MARIE AVEC BRIO LES INFLUENCES ORIENTALES
ET RENAISSANCE À L'ÉLÉGANCE D'UN *GENTLEMEN'S CLUB*. UN ÉDEN HORS
DU TEMPS OÙ LA MAGIE OPÈRE AU PREMIER REGARD. Par Clara Le Fort



Dans le brouhaha de Jaipur, une oasis. Émergeant d'une verte canopée, au milieu des paons en liberté, le palais de Narain Niwas fait figure d'éden enchanté. Au cœur de ce tableau pénétré de la grandeur du passé, on renoue avec la magie de l'Inde du temps des maharadjahs. Érigé en 1928 par le général Amar Singh comme lieu de villégiature privé, le majestueux édifice à l'architecture ouvragée emprunte certains éléments à la mosquée Jama Masjid de Fatehpur Sikri, esquissant un décor que les cinéastes s'arracheraient. Si l'histoire est avant tout indienne, elle fusionne avec la vision européenne de Barbara Miolini. L'Italienne installée à Jaipur a jeté son dévolu sur l'une des annexes du palais, mélange de styles édouardien et rajput.

Pour transformer ce petit palais en véritable lieu de vie, Barbara Miolini a fait appel à l'expertise de la talentueuse créatrice Marie-Anne Oudejans : le Bar Palladio était né. Installée elle aussi à Jaipur, cette Néerlandaise d'origine collabore avec le Gem Palace, et compose des univers qui rappellent une certaine élégance coloniale. *“Je voulais que le Bar Palladio soit le digne reflet du Rajasthan, qu'il évoque la vie des maharadjahs, cette Inde dont on a oublié la beauté”*, lance Marie-Anne Oudejans. *“Barbara Miolini m'a donné carte blanche pour investir les lieux. Elle a juste insisté sur son envie de donner vie à un gentlemen's club qui ferait référence au passé inégalé du Rajasthan et à l'âge d'or des maharadjahs. Un lieu royal et masculin”*, se souvient-elle.

“Je voulais que le Bar Palladio évoque la vie des maharadjahs, cette Inde dont on a oublié la beauté.”

La magie opère à plein : murs recouverts de motifs floraux bleus, damier de marbre noir et blanc au sol, méridiennes et ottomanes habillées de coussins brodés de fleurs fluo, l'artisanat local explose ici avec talent. *In situ*, l'iconoclaste designer a fait appel aux meilleurs ateliers pour retranscrire l'idée même de perfection contemporaine. *“Je voulais que le visiteur découvre une Inde rêvée. On pense toujours à Jaipur, la ‘ville rose’ ; je voulais prendre le contre-pied, choisir un bleu profond qui sous-tende une atmosphère masculine. Et puis je me suis attachée à détourner les codes du passé.”* Poussées à l'extrême, les couleurs vives distillent des touches de lumière, tandis que le bar en calcaire, pièce centrale sculptée de deux tigres, de palmiers et d'une fontaine placée au milieu, semble imiter une carte de tarot... ou retranscrire une histoire de maharadjah, dont l'un des passe-temps favoris était, justement, la chasse aux tigres.

“À l'image de cet âge d'or, le Bar Palladio est un lieu de compilation, où les influences se juxtaposent et se recourent”, ajoute la créatrice inspirée. La technique de *block print*

maîtrisée par l'artiste Gitto répond sans complexe à d'imposantes fresques murales signées Vikas Soni : peintes à la main, elles composent des paysages fantasmés où jungle tropicale, flamants roses et perroquets

“Le Bar Palladio est un lieu de compilation, où les influences se juxtaposent et se recourent.”

semblent s'être invités en surimpression d'un paysage toscan. *“Barbara Miolini adore le Caffè Florian à Venise ; cela a orienté le choix des fresques, des carreaux noirs et blancs que l'on retrouve dans les palais italiens. In fine, c'est l'esprit de la Renaissance qui habite le Bar Palladio, celui d'un projet qui repose sur des techniques et des matériaux variés, sur la peinture comme sur la sculpture, sur des couleurs racées, des patines qui évoquent des périodes différentes. Sans le talent des ateliers et des artisans indiens, ce projet ne résonnerait pas autant”*, conclut Marie-Anne Oudejans.

WWW.BAR-PALLADIO.COM

